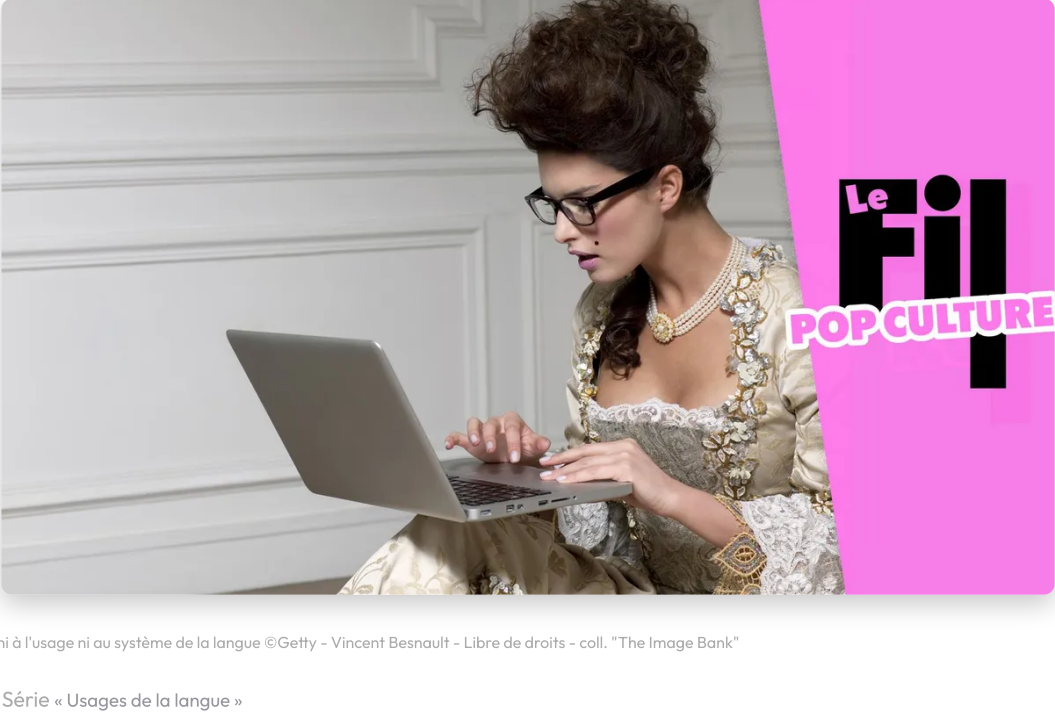




Les règles zombies ne correspondent ni à l'usage ni au système de la langue ©Getty - Vincent Besnault - Libre de droits - coll. "The Image Bank"

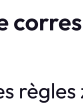
Série « Usages de la langue »

"En revanche", "une espèce de..." : ces règles zombie qui refusent de mourir

Samedi 21 février 2026

ÉCOUTER (3 min)

Publicité



Provenant du podcast
Le Fil pop culture



Quelles sont ces règles zombies qui font que l'on préfère dire “en revanche” plutôt que “par contre” et qui continuent à être transmises alors qu'elle ne correspondent ni à l'usage ni au système de la langue ? Ne sont-elles pas surtout liées au désir de se distinguer ?

Les règles zombies, par lesquelles on continue de dire “en revanche” au lieu de “par contre”, ou “une espèce de piège” plutôt que “une espèce de piège”, ne correspondent ni à l'usage ni au système de la langue. On continue pourtant de les employer.

Publicité

Dans cette chronique du [Fil Pop Culture](#) écrite avec Jérôme Piron, [Arnaud Hoedt](#) nous montre que toutes ces règles ne sont en réalité que des chimères, répondant souvent plus à une fonction sociale et/ou symbolique qu'à l'usage ou à une logique grammaticale intrinsèque.

“C’est la faute à Voltaire”

Inventé par le linguiste Arnold Melchior Zwicky, professeur émérite à l'Ohio State University, le concept de règle zombie permet de comprendre le succès de la rubrique “Dire / Ne pas dire” du site internet de l'[Académie française](#). Ce dernier distribue en effet les bonnes et les mauvaises notes à des règles sans que ces prescriptions ne reposent ni sur l'usage, ni sur une quelconque logique grammaticale intrinsèque.

C'est le cas de la locution adverbiale “par contre”, régulièrement dénoncée comme fautive ou relâchée, et à laquelle on préférera la locution “en revanche”. Cela est en fait dû à un choix personnel de [Voltaire](#) lui-même, qui le justifie en invoquant le langage commercial : comme “par contre” évoquait à l'époque une somme d'argent qu'on appelait une “contre-marque”, ce dernier trouvait cela vulgaire. Il s'est vu embaïter le pas par l'Académie française et plus tard par [Littré](#). Le bannissement de “par contre” est donc littéralement de “la faute à Voltaire”.

Pourtant, l'expression “par contre” est attestée chez beaucoup d'auteurs et d'autrices, de Stendhal à Marguerite Duras. De plus, on perd une nuance de sens en interdisant l'une des deux formules. L'utilisation de “par contre” est en effet plus générique, là où “en revanche” apporte souvent un sens plus positif à ce qui suit.

À écouter

[L'Académie française, une vieille dame up-to-date](#)

Les Nuits de France Culture



1h 01min

“Une espèce de” et la fin de la nuance ?

Selon l'académie, Le mot *Espèce* est féminin, et doit donc le rester lorsqu'il est suivi d'un complément quel que soit le genre de ce complément. On dira donc “une espèce de camion” comme “une espèce de charrette”, “une espèce de voyou” comme “une espèce de canaille”.

On retrouve pourtant “un espèce” au masculin chez Fénelon, Voltaire - encore lui-, ou même, plus récemment, chez Queneau. Et on se prive à nouveau d'une nuance bien utile pour distinguer, par exemple, une tournure insultante comme “un espèce de porc” d'une tournure plus neutre liée à la zoologie : “une espèce” de porc.

À écouter

[Entretiens avec Raymond Queneau](#)

+

Des règles pour se distinguer ?

Pourquoi, selon Zwicky, ces règles zombies persistent-elles ? D'abord, en raison de leur transmission scolaire. Ainsi, une règle que l'on enseigne comme intangible tend à le rester. Ensuite, par autorité symbolique : ces règles sont attribuées à des instances prestigieuses, rarement à des analyses sérieuses. S'y ajoute également la confusion entre grammaire et style, qui transforme des recommandations en interdictions.

Surtout, ces règles remplissent une fonction sociale non négligeable : au-delà du plaisir que cela procure, corriger autrui demeure un marqueur efficace de distinction.

À écouter

[Distinction, culture et politique](#)

La Suite dans les idées



48 min

Références bibliographiques

- Abeillé Anne, “« Malgré qu'elle bouge encore », emploi fautif ou règle zombie?”
- Benzitoun Christophe, “« Par contre », connecteur fautif ou règle zombie ?”

Société	Sciences et Savoirs	Histoire	Éducation	Langue française	Orthographe et grammaire	Le Fil Culture	Sciences du langage
Langues – Linguistique	Raymond Queneau	Voltaire	Académie française				

L'équipe

Arnaud Hoedt Chronique	Camille Mati Réalisation	Camille Renard Coordination
Virginie Le Duault Collaboration	Laura Dutech-Perez Collaboration	

Sur le même thème

Brutalisation : banaliser la violence, préparer le pire À la source Aujourd'hui • 4 min	Le vif du sujet – Au nom du père (1ère diffusion : 21/02/2006) Les Nuits de France Culture Aujourd'hui • 58 min	Dix grandes dates de l'entre-deux-guerres 7/10 : La réoccupation de la Rhénanie Les Nuits de France Culture Aujourd'hui • 20 min	Se...
--	--	---	------------------

Télécharger l'application mobile

